

William Turner 1775-1851 La Plage de Calais à marée basse

Émission : 22 février 2010



INFOS TECHNIQUES

Création de William Turner

© La collection / Artothek

Mise en page d' Aurélie Baras

Imprimé en Héliogravure

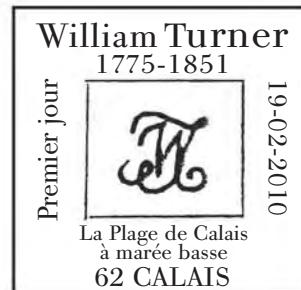
Couleurs : quadrichromie.

Format : Horizontal 52 x 40,85 mm (final) , 48 x 36,85 mm (image) .

Présentation : 30 timbres à la feuille (gommée), avec mentions marginales

Valeur faciale : 1,35 €

Tirage: 2 000 000 ex.



TAD 1^{er} Jour
Conçu par Jean-Paul Cousin .

INFOS PRATIQUES

PREMIER JOUR : 19 & 20 février 2010

Vente Anticipée : Calais (62100)
et à Paris Le Carré d'Encre

Bureau de Poste Temporaire :
Musée des Beaux arts
rue Richelieu- 62100 CALAIS

VENTE NATIONALE

à partir du 22 février 2010,
dans tous les bureaux de Poste,
par correspondance à Phil@poste,
service clients et www.laposte.fr

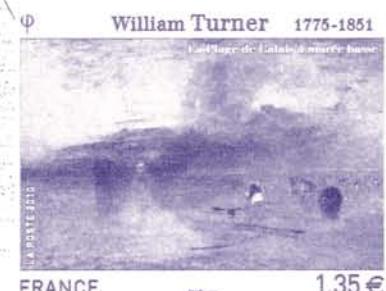


Illustr. : portrait au crayon de W. Turner par Cornelius Varley (1781-1973), Sheffield Galleries and Museums Trust, Royaume-Uni © Museums Sheffield-Bridgeman Giraudon.
Mise en page : Patte & Basset.

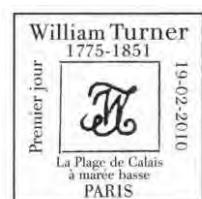
est né à Londres, où il passera l'essentiel de sa vie. Artiste au talent précoce, il est placé comme apprenti chez un dessinateur, puis chez un architecte, avant de suivre les cours de la Royal Academy, dont il devient membre à part entière à l'âge de 26 ans. Si Turner obtient rapidement un très vif succès pour ses talents d'aquarelliste et d'illustrateur, il s'intéresse également aux sujets historiques et mythologiques, et se perfectionne dans la technique de la peinture à l'huile. Fasciné par l'œuvre de nombreux de ses illustres prédécesseurs, il ambitionne même de se mesurer avec certains d'entre eux et fera don d'un de ses tableaux, *Didon construisant Carthage* (1815), à la National Gallery de Londres à condition qu'il soit présenté aux côtés de *L'Embarquement de la reine de Saba* (1648) de Claude Lorrain.

Grand voyageur, Turner parcourt la France, la Hollande, la Suisse, les bords du Rhin et l'Italie. Dessinateur exceptionnel, un éternel carnet de croquis à la main, il note avec une extrême minutie les effets complexes que sont le frémissement du vent et de l'eau ainsi que les variations lumineuses en fonction des heures du jour. Dès 1819, il abandonne les sujets historiques pour le paysage qui devient le terrain privilégié de sa virtuosité technique et de son imagination. Ses premiers panoramas sont structurés par un découpage plus ou moins précis comme dans *La Plage de Calais à marée basse* (Art Gallery and Museum, Bury), où des formes architecturales se devinent dans le lointain alors que les silhouettes féminines semblent s'effacer pour laisser place à deux éléments instables : le mouvement des nuages et le miroitement de l'eau. Peu à peu, les jeux de lumière entre le ciel, la terre et l'eau, l'harmonie diffuse des variations chromatiques dans l'atmosphère vont transformer les œuvres de Turner en un état subtil où le paysage lui-même se dissout pour n'être plus que la vision d'un rêve de lumière et de couleur.

Joseph Mallord William Turner



William Turner 1775-1851 *La plage de Calais à marée basse*



Timbre-poste horizontal, format : 52 x 40,85 mm
d'après l'œuvre de Turner
Mise en page : Aurélie Baras
Impression : hélogravure
30 timbres par feuille

Joseph Mallord William Turner est né à Londres, où il passera l'essentiel de sa vie. Artiste au talent précoce, il est placé comme apprenti chez un dessinateur, puis chez un architecte, avant de suivre les cours de la Royal Academy, dont il devient membre à part entière à l'âge de 26 ans. Si Turner obtient rapidement un très vif succès pour ses talents d'aquarelliste et d'illustrateur, il s'intéresse également aux sujets historiques et mythologiques, et se perfectionne dans la technique de la peinture à l'huile. Fasciné par l'œuvre de nombre de ses illustres prédécesseurs, il ambitionne même de se mesurer avec certains d'entre eux et fera don d'un de ses tableaux, *Didon construisant Carthage* (1815), à la National Gallery de Londres à condition qu'il soit présenté aux côtés de *L'Embarquement de la reine de Saba* (1648) de Claude Lorrain.

Grand voyageur, Turner parcourt la France, la Hollande, la Suisse, les bords du Rhin et l'Italie. Dessinateur exceptionnel, un éternel carnet de croquis à la main, il note avec une extrême minutie les effets complexes que sont le frémissement du vent et de l'eau ainsi que les variations lumineuses en fonction des heures du jour. Dès 1819, il abandonne les sujets historiques pour le paysage qui devient le terrain privilégié de sa virtuosité technique et de son imagination. Ses premiers panoramas sont structurés par un découpage plus ou moins précis comme dans *La Plage de Calais à marée basse* (Art Gallery and Muséum, Bury), où des formes architecturales se devinent dans le lointain alors que les silhouettes féminines semblent s'effacer pour laisser place à deux éléments instables: le mouvement des nuages et le miroitement de l'eau. Peu à peu, les jeux de lumière entre le ciel, la terre et l'eau, l'harmonie diffuse des variations chromatiques dans l'atmosphère vont transformer les œuvres de Turner en un état subtil où le paysage lui-même se dissout pour n'être plus que la vision d'un rêve de lumière et de couleur.

Maïten bouisset